

Entretenir votre saxophone

« Dans le cadre de mon métier, j'ai souvent constaté que bien des opérations coûteuses auraient pu être évitées par une meilleure sensibilisation et information.

Je vous suggère donc, quelque soit votre niveau musical, de prendre le temps de lire ce petit livret basé sur des situations observées. Avec ces conseils simples à appliquer, vous pourrez ainsi continuer à profiter longtemps de votre instrument.

Et parce que partager mon expertise pour servir votre passion est ma priorité, je reste à votre entière disposition si vous avez la moindre question.

Bonne lecture et bonne musique ! »

Aline Ruet
Factrice d'instruments à vent
et musicienne passionnée !

Monter l'instrument

- 1 Après avoir enfilé votre courroie, accrocher votre corps à cette dernière. Ne montez surtout pas votre instrument à terre en vous accotant dessus : vous pourriez bosseler la culasse et même tordre le bocal. Insérez le bocal et serrez la vis. Attention à ne pas trop la serrer, elle pourrait briser à l'intérieur. Si le bocal a du jeu (bouge même lorsque la vis est serrée), apportez votre saxophone chez votre atelier afin que l'on ajuste le tenon.
- 2 Avant le montage, n'hésitez pas à utiliser la graisse pour éviter de forcer sur le liège de bocal et ainsi conserver toute sa souplesse ; encore plus si ce dernier est neuf ou vient d'être refait.

Installer le bec et l'anche

- 3 La fenêtre du bec se place vers l'arrière et l'anche vient se poser dessus. La ou les vis de la ligature peuvent être soit vers l'avance soit vers l'arrière. Si vous n'êtes pas sûr(e), n'hésitez pas à demander à votre technicienne ou à votre professeur de musique afin de ne pas tordre cette dernière.

Ajustement de la courroie (strap)

- 4 Choisissez toujours une courroie adaptée à votre taille et ayant un crochet ou mousqueton suffisamment solide notamment si vous jouez du ténor (privilégiez les mousquetons métalliques). L'ajustement de celle-ci doit permettre au bec d'être vis-à-vis de la bouche.

L'entreposage

- 1 Dès que vous avez fini de jouer, il est préférable de ranger votre instrument dans son étui afin que celui-ci ne prenne pas la poussière mais aussi pour éviter les accidents.
- 2 Avant cela, placez toujours le bouchon fourni avec l'instrument. Celui-ci permet d'éviter de tordre la clé d'octave et d'abîmer l'emboîtement / le tenon.

- 3 Sachez que les trépieds (stands) ont pour objectif seulement de poser son instrument quelques instants et non pour le laisser en permanence dessus. Toutefois, ils sont une excellente solution pour éviter les accidents durant les pratiques et concerts. En effet, évitez l'entreposage sur un lit ou une chaise, vous seriez surpris(e) de voir le nombre d'accidents de ce genre : le cas de la personne qui s'est assise sur un instrument est malheureusement plus courant que l'on ne pense !
- 4 Aussi, ne déposez jamais un saxophone du côté des clés de suraiguës car elles pourraient tordre ou provoquer un enfoncement de celles-ci dans le métal (bosse).
- 5 Pensez également à enlever l'anche du bec après avoir joué afin d'éviter qu'elle ne noircisse. Rangez-la ensuite dans un étui prévu à cet effet.
- 6 Après avoir démonté votre instrument, pensez toujours à fermer les rivets de votre étui car de nombreux incidents arrivent de cette manière. Soyez encore plus vigilant(e) si celui-ci dispose d'une fermeture éclair / zip.
- 7 Évitez d'entreposer votre écouvillon dans le pavillon car celui-ci, n'ayant pas eu le temps de sécher, regorge d'humidité ; ce qui peut nuire aux tampons, provoquer de la rouille sur les ressorts et favoriser l'oxydation du métal. Quant à votre bec et votre bocal, ils doivent également être placés dans leurs emplacements prévus. Si votre étui n'en dispose pas, procurez un étui spécifique (étui paddé) pour éviter de cabosser le bocal ou le pavillon de l'instrument.
- 8 Enfin, ne placez jamais votre instrument même dans son étui près des endroits suivants :
 - près d'une source d'humidité comme sous une fenêtre ou un endroit trop sec,
 - près d'une source de chaleur comme un calorifère,
 - dans une zone de froid extrême comme dans un coffre de voiture en plein hiver,
 - ainsi que tous les endroits où la température peut varier.

- 1 Passez un écouvillon (linge prévu à cet effet) dans votre instrument après chaque utilisation. En effet, laisser la salive peut endommager les tampons alors qu'un bon nettoyage permet de prolonger leur durée de vie.

Voici comment utiliser un écouvillon :

- insérer le poids (pièce de plomb) qui est attaché à la cordelette de l'écouvillon dans le pavillon
 - laisser descendre le poids à l'intérieur du pavillon dans la courbe jusqu'à la partie supérieure du corps de l'instrument
 - prendre le poids et tirer sur la cordelette
 - répéter le geste plusieurs fois si nécessaire
 - effectuez la même opération avec le bocal et le bec avec un écouvillon spécifique.
- 2 Séchez aussi les tampons après avoir joué notamment ceux particulièrement imbibés de salive. Pour ce faire, privilégiez les sèches tampons en tissus ou du papier sèche-tampon.
 - 3 Pensez à enlever les excès de graisse car ils ont tendance à attirer la poussière et donc altérer le mécanisme.
 - 4 Passer un chiffon de polissage permet d'enlever la transpiration laissée sur les clés et le corps de l'instrument. En effet, l'acidité de la sueur accentue leur oxydation et peut même avoir une incidence sur le mécanisme général notamment les ressorts. Vous pouvez le faire à l'occasion ou lorsque vous avez transpiré davantage (ex : après un concert). Si vous avez une transpiration plus acide que la moyenne, faites-le après chaque manipulation.
 - 5 Dernière astuce pour limiter vos coûts de nettoyage : passez un pinceau (un pinceau de soie naturelle est l'idéal) entre les clés afin d'enlever les excédents de poussière. Pour limiter son apparition, vous pouvez également passer l'aspirateur avec un petit embout dans votre étui lorsque votre instrument n'est pas dedans.

- 1 Afin de limiter l'usure des tampons et d'éviter que ceux-ci ne collent trop aux cheminées, il est recommandé de se brosser les dents avant de jouer. Si malgré cela le tampon colle, vous pouvez utiliser du papier poudré qui s'emploie comme un sèche-tampon.
- 2 Changer votre écouvillon dès qu'il est usé car s'il peluche ou est trop sale, il risque d'endommager votre instrument. Privilégiez les écouvillons de qualité car ceux trop bas de gamme peuvent s'emmêler / faire des nœuds, leur fils peut se casser, etc. ; ce qui peut sévèrement endommager votre instrument et coûter plus cher en réparation que le surplus d'un bon écouvillon.
Par ailleurs, l'Atelier MusicAline déconseille l'utilisation des brosses ou des « pad saver » : d'une part, ils ne sèchent pas efficacement l'instrument. D'autre part, laissés dans l'instrument qui n'a pas eu le temps de sécher, ils contribuent au développement de la moisissure sur les tampons en créant un effet de macération et favorise l'oxydation du métal.
- 3 L'utilisation d'huile de clé (key oil) n'est pas recommandée car mal dosée, elle peut rendre l'instrument gras et attirer la poussière.
- 4 D'autre part, depuis quelques années, des outils, des fournitures telles que des tampons ou liège, d'une qualité souvent discutable, sont disponibles à la vente afin de permettre aux musiciens d'effectuer eux-mêmes certaines tâches d'entretien sur leur instrument. Gardez à l'esprit que la réparation est un métier qui nécessite un savoir-faire ainsi qu'un matériel adapté. Aucune opération n'est anodine et la moindre maladresse peut sévèrement endommager votre instrument et par conséquent vous coûter cher. Questionnez donc toujours votre technicien avant de procéder à une opération quelconque. Même chose avant d'acheter du matériel de réparation.
- 5 Enfin, méfiez-vous des réparateurs « autodidactes » aux tarifs attractifs qui peuvent provoquer des dommages irréversibles. Choisissez un réparateur spécialiste des vents et idéalement qui a suivi une formation dans une école de réparation qui garantit que les bonnes pratiques ont été apprises. N'oubliez pas qu'un bon musicien n'est pas forcément un bon réparateur !

Pourquoi le faire ?

Souvent négligée par les musiciens qui pensent qu'il s'agit d'un surcoût, une visite de routine permet de repérer les problèmes avant que ceux-ci ne s'aggravent. N'attendez donc pas que votre instrument brise ou ne joue plus. Attendre trop longtemps peut engendrer des réparations coûteuses et affecter votre instrument. Un instrument mal ajusté peut par exemple vous inciter à appuyer trop fort sur les clés et par conséquent endommager le mécanisme.

Et puis, il est toujours agréable de jouer un instrument bien ajusté !

Révision et remise à neuf

La *visite de routine ou révision* comprend une vérification des bouchages, les ajustements nécessaires ainsi qu'une lubrification du mécanisme. Un nettoyage doit également être effectué régulièrement afin d'enlever les corps gras et la poussière accumulés ; sachez que la visserie et le mécanisme en général peut être gravement affectés lorsque cela n'a pas été fait durant trop longtemps.

Une *remise à neuf* est composée d'un nettoyage approfondi, un retamponnage complet, un remplacement de tous les lièges de clés, les ajustements incluant un réglage des jeux de clés, la lubrification du mécanisme ainsi que si nécessaire un remplacement du liège de bocal et des ressorts. Votre instrument va ainsi y retrouver toute une jeunesse tant sur le plan musical qu'esthétique.

La fréquence des visites

Une visite de routine tous les ans voire tous les deux (selon votre pratique musicale) est recommandée en sachant que d'autres critères entrent en ligne de compte : l'âge, matériau de fabrication, qualité de la manufacture, une acidité de la transpiration particulièrement élevée et surtout la manière dont vous entretenez votre instrument.

Les saxophones barytons du fait qu'ils ne peuvent être essuyés après le jeu, doivent faire l'objet d'un nettoyage en atelier plus fréquent.

N'hésitez pas à demander à votre technicienne la fréquence idéale.

Le bec, qui a un impact majeur sur l'acoustique général, est plus fragile qu'il en a l'air. D'où l'importance de le protéger et de l'entretenir.

Protéger votre bec

Des pastilles de protection permettent d'éviter aux dents de s'enfoncer dans celui-ci. En effet, ceci peut affecter la justesse et l'acoustique en général.

De plus, elles permettent d'éviter que le son vibre dans vos dents ce qui en plus d'être désagréable, nuit au son. En effet, la vibration dans les dents change la perception du son.

Cette pastille doit être changée dès que vous sentez que vos dents la traverse ou que vous avez à nettoyer votre bec.

Elles existent généralement en deux épaisseurs : 0.4 mm et 0.8 mm. Si vous avez tendance à serrer l'embouchure, prenez-les plus épaisses.

Étant donné leur faible coût versus celui d'un bec et les qualités mentionnées ci-dessus, il n'y a aucune raison de ne pas les utiliser !

Nettoyer votre bec

Nettoyer son bec permet d'éviter la prolifération des germes, qui en plus de nuire à l'hygiène, peut affecter les qualités acoustiques du bec sur le long terme.

La fréquence préconisée est une fois par mois ou aux deux mois. Celle-ci peut être espacée si vous jouez de manière plus occasionnelle.

Une eau tiède (surtout pas chaude) légèrement savonneuse peut être utilisée. Aussi, n'utilisez surtout pas de produit contenant de l'alcool sur les bec en ébonite (plastique).

Si vous voulez utiliser une brosse de nettoyage, utilisez celles prévues à cet effet afin de ne pas endommager la perce du bec.

Ne frottez jamais sur votre bec car même en métal, il est très fragile et peut faire l'objet de déformations.

Pour entretenir votre instrument, vous avez besoin des accessoires suivants :

- Un tube de graisse
- Un écouvillon pour le corps de l'instrument (à l'exception des saxophones baryton et basse)
- Un écouvillon pour le bocal et le bec
- Un linge de polissage
- Un vieux chiffon ou un papier essuie-tout pour essuyer les excédents de graisse
- Des pastilles protégé-bec
- Un bouchon de protection

En option :

- Un sèche-tampon en tissu (BG en commercialise) de préférence ou du papier sèche-tampon
- Du papier poudré (si les tampons collent)
- Un petit tournevis : demandez la dimension idéale à votre technicienne ; une mauvaise dimension peut endommager les têtes de vis.

L'Atelier MusicAline a testé pour vous plusieurs marques d'écouvillon et un seul écouvillon essayait efficacement la culasse des saxophones courbés (alto et ténor entres autres). Il s'agit de l'écouvillon « round shape » commercialisé par BG France. Autre atout, il sèche rapidement et sa corde en polyester limite les nœuds. Pour le bocal et le bec, BG en a conçu un spécifique mais un bon écouvillon de clarinette peut fait l'affaire.

Pour le linge de polissage, évitez ceux imbibés de produits chimiques, utilisez un chiffon de polissage standard qui ne peluche pas, disponible dans une grande surface.

Évitez l'achat des kits d'entretien. La qualité médiocre des éléments qui les composent et la présence d'accessoires inutiles les rendent financièrement inintéressants. Toutefois, celui commercialisé par Yamaha fait figure d'exception : même si ces accessoires n'accotent pas toujours ceux de d'autres marques, ils permettent d'acquérir l'essentiel à un moindre coût.

*Vous voilà maintenant prêt(e)
pour des années de bonheur avec votre instrument !*